



Bassin de la DRUANCE

Bulletin d'information n°10 - Janvier 2019

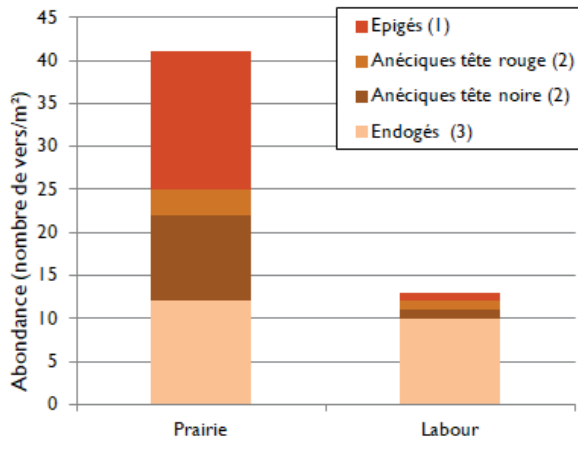
Département : Calvados
Superficie : 5729 ha
10 communes concernées :

- CAUVILLE
- CONDÉ-EN-NORMANDIE (Condé-sur-Noireau, La Chapelle-Engerbold, Lénault, Proussy, Saint-Germain-du-Crioult, Saint-Pierre-la-Vieille)
- DIALAN-SUR-CHAINE (Le Mesnil-Auzouf)
- LES MONTS D'AUNAY (Campandré-Valcongrain, Danvou-la-Ferrière, Le Plessis-Grimoult, Ondefontaine, Roucamp)
- PÉRIGNY
- PONTÉCOULANT
- SOULEUVRE-EN-BOCAGE (Montchauvet)
- TERRES DE DRUANCE (Saint-Jean-Le-Blanc, Saint-Vigor-des-Mézerets, Lassy)
- VALDALLIÈRE (Estry, La Rocque, Vassy)
- LA VILLETTE

Comprendre le fonctionnement du sol... avec des vers de terre !

En début d'année, les agriculteurs furent conviés à venir tester un protocole de l'OAB*. Cet observatoire est participatif : chacun est invité à renseigner une plateforme en ligne avec les données de son exploitation. La base de données nationale donne ainsi des tendances sur la biodiversité des parcelles agricoles.

À St Pierre la Vieille, c'est le protocole "vers de terre" qui fut choisi. Utiliser de la moutarde pour faire remonter les vers à la surface du sol et déterminer les espèces, telles furent les missions de la matinée. La répartition des différentes familles de vers donna ainsi des indications sur le fonctionnement du sol : par exemple, les anéciques creusent des galeries verticales profondes et jouent un rôle essentiel sur l'infiltration de l'eau, l'aération du sol et le brassage de la matière organique. Ils sont notamment défavorisés par le compactage du sol lors du labour.



Six agriculteurs engagés en MAEC étaient présents pour comparer les résultats, plutôt parlants, entre une parcelle cultivée et une prairie !

* Observatoire Agricole de la Biodiversité

Voici les résultats obtenus en nombre de vers sur deux carrés de 1 m², situés à quelques dizaines de mètres l'un de l'autre, l'un dans une prairie, l'autre dans un champ labouré.

« Le Saviez-vous ? »

Sur un ha, on décompte plus d'une tonne de vers de terre qui creusent 5000 km de galerie. On comprend ainsi leur rôle majeur sur la structure du sol, l'infiltration de l'eau, l'apport et le brassage de la matière organique dans le sol !

SUIVEZ LE PROTOCOLE !



Arrosez 1 m² d'une solution de moutarde diluée, récupérez les vers qui remontent...



...Comptez et déterminez-les !



Les arbres font leur cinéma !

Un seau de compost, un paillage de feuilles de châtaigner et quelques pelletées de terre... La plantation d'un arbre est l'un des temps forts de cette journée consacrée aux conséquences du changement climatique sur le bassin de la Druance. Pour l'occasion, le film "Heulà ! Ca chauffe !" d'Erik Fretel fut projeté l'après-midi aux enfants de l'école de St Jean le Blanc qui ont ensuite échangé sur les conséquences du changement climatique sur leur environnement. Une élève conclut : **"Les arbres avalent le gaz des voitures, le CO2"**.

A la plantation du cormier, arbre devenu rare dans le bocage normand suite au remembrement, succéda la soirée grand public qui réunit 70 participants. Après la projection de ce même film, une partie de la discussion s'orientait vers l'importance de la conservation des haies. Des questions très pratiques «Je voudrais planter une haie chez moi, comment faire ?» aux interrogations plus complexes «Est-ce que le bois sera toujours une énergie renouvelable si tout le monde l'utilise ?»... Les échanges furent nombreux !



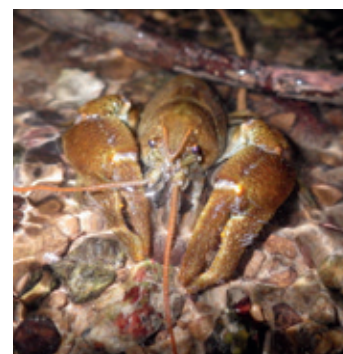
Daniel Helouin, de l'association Bio en Druance qui co-organisait la journée, et François Mercier, chargé d'aménagement durable pour la commune de Valdallière ont participé au débat. Celui-ci s'est achevé sur une note positive : les dispositifs qui existent d'ores et déjà sur le territoire pour planter une haie ou soutenir une agriculture respectueuse de l'environnement.

Des nouvelles d'une espèce rare : l'Écrevisse à pattes blanches.

Une cinquantaine de stations réparties sur la Druance et les affluents sont prospectées depuis 2010 pour vérifier la présence de cette espèce protégée. Cet été, Enzo Gucciardo, en stage au CPIE, a proposé de modifier le protocole pour délimiter plus précisément les populations : sont-elles présentes sur l'ensemble du cours d'eau ou seulement localisées autour des stations historiques ?

En juillet et août, période d'activité pour l'Écrevisse, quatre affluents de la Druance ont été parcourus, de la confluence jusqu'à leur source. Les agriculteurs engagés en MAE et les partenaires et adhérents du CPIE ont été invités à participer à ces prospections.

Parcourir à pied ces affluents a également permis de mieux localiser certaines menaces. Outre l'Écrevisse du Pacifique, espèce invasive présente ponctuellement sur le bassin de la Druance, la dégradation de son habitat par le piétinement dans le lit du cours d'eau ou l'érosion des berges peut être préjudiciable à l'Écrevisse à pattes blanches.



Mais malgré ces quelques alterations potentielles, les résultats sont positifs : l'espèce a été observée sur l'ensemble des affluents parcourus !



Contact

Julie THIVOL
CPIE des Collines normandes
Maison de la Rivière et du Paysage
Le Moulin de Ségrie-Fontaine
61100 Athis-Val-De-Rouvre
tél : 02 33 96 69 92
mail : j.thivol@cpie61.fr
Site internet : <http://druance.n2000.fr/>

Bulletin conçu et édité par :
le CPIE des Collines normandes

Financé par : le Ministère de
la transition Écologique et Solidaire

Rédaction : Julie THIVOL

Crédits photographiques :

CPIE des Collines normandes,
sauf mention contraire.

Imprimé sur papier recyclé
par l'imprimerie ANQUETIL
(14110 Condé-sur-Noireau)

